

L.A.C.L.E.F. VOUS INFORME

8, allée des grands champs, 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

< association.laclef@club-internet.fr >

Avril 2013

Chers amis de LACLEF,

L'année 2012 a vu la Côte d'Ivoire retrouver progressivement un calme social et une organisation économique encore précaires. La situation tend à se normaliser peu à peu, malgré la persistance d'antagonismes parfois violents entre partisans de l'ancien président, Laurent Gbagbo, et du nouveau, Alassane Ouattara. La réconciliation est difficile, mais indispensable. Le pays a retrouvé son audience internationale, tandis que la paix intérieure permet à nouveau d'entreprendre et de se déplacer sans risques majeurs. Les services fonctionnent (poste, banques, téléphone,...). Toutefois, la sécurité n'est pas encore assurée la nuit dans les villes et les vols sont fréquents. Les graves troubles au Mali et l'incertitude dans le Sahel constituent néanmoins une menace pour toute la sous-région. Dans cette situation les plus faibles, malades mentaux, enfants, handicapés, et tous les exclus ont besoin de notre aide pour être soignés et retrouver leur dignité et une place dans la société.

LACLEF poursuit en Côte d'Ivoire son activité orientée vers l'assistance aux plus démunis et aux exclus, en particulier les malades mentaux et enfants de familles gravement perturbées. Une mission a eu lieu en décembre 2012 (Nathalie, Maïthé et Dominique), permettant de faire un point précis sur chacun des engagements de notre association. Ces missions annuelles sont nécessaires pour ajuster l'aide apportée par LACLEF à des initiatives africaines et nous assurer de l'utilisation judicieuse des fonds reçus des donateurs. De nombreux contacts sont entretenus, relations utiles et sympathiques : Mme Rokya OUATTARA, sœur du Président, Mr. Gérard VELU, président du Fonds St. Viateur, Mr. Kamal HELOU, consul de France à Bouaké, le Docteur DIOMANDE, psychiatre responsable du large secteur de Bouaké, le Docteur OUATTARA, chirurgien en charge de la réhabilitation de Raffierkro, les Bénédictines missionnaires de Bouaké, et tant d'amis, chacun responsable et acteur d'une œuvre de progrès.

L'ASSOCIATION St. CAMILLE DE LELLIS

La St. Camille accueille et soigne les **malades mentaux errants, entravés, « aux bois »**. Comme les années précédentes, LACLEF assure les pécules des soignants (médecins, infirmiers psychiatriques et quelques anciens malades) des centres d'accueil et de soins (CAS) et des Etablissements de resocialisation et de développement local (ERDL).
Ci-contre, le CAS du CHU.



A Bouaké, les deux CAS sont surpeuplés, mais une amélioration des installations et de l'organisation est réelle à Nimbo, tandis que le centre du CHU nécessiterait une profonde restauration des locaux et une amélioration de la prise en charge des malades, trop peu occupés.

Les ERDL ont beaucoup de mal à se relever de la guerre. LACLEF a investi cette année dans la réhabilitation de Dar es Salam, rénovant les poulaillers et les repeuplant. A Belleville, une communauté de religieuses africaines anime un groupe de femmes, parallèlement à une petite école maternelle.



A **Korhogo** et **Bondoukou** sont conjugués les rôles de centres de soins pour malades mentaux en phase évolutive, et d'établissements de réinsertion avec exploitations agricoles de culture et d'élevage. La gestion et l'esprit de ces deux sites sont particulièrement favorables. Pour Bondoukou, LACLEF a, outre les pécules, financé l'achat d'un véhicule qui vient bien à point pour remplacer la « bâchée » au bout de son rouleau. La porcherie financée l'an dernier par LACLEF est en pleine activité. La construction de locaux d'accueil et pour les soins ophtalmo est prévue en 2013.

Du fait de leur bonne tenue, LACLEF a décidé de concentrer cette année son aide sur ces deux sites.

DJEBONOUA

Le projet de **dispensaire-maternité** demeure d'actualité, malgré les grandes difficultés à réunir les fonds nécessaires. L'élaboration des plans a permis des échanges et une collaboration étroite. Les bases de la construction ont déjà été ébauchées sur le terrain acquis par l'ONG locale. Une telle réalisation apportera une réelle amélioration des conditions sanitaires du secteur.

LA MAISON DES BEBES

Le travail effectué par Elisabeth et Augustin AMOAKON est excellent : Les enfants et les locaux sont bien tenus et leur surveillance attentive et soucieuse de leurs progrès. L'hygiène est de bonne qualité et la nourriture des enfants est soignée, malgré les difficultés pécuniaires. Les relations avec les familles sont proches et revêtent un caractère éducatif réel. La coopération avec les services de justice est bonne et souhaitable.



Cette année a été tentée, en collaboration entre la Maison des Bébéés et LACLEF, l'organisation de parrainages d'enfants quittant la pouponnière vers trois ans pour rentrer dans leurs familles. Un suivi médical, scolaire et vestimentaire est ainsi assuré, et leur évolution suivie de près par l'équipe de la Maison des Bébéés. Une charte a été élaborée et les conditions de parrainage mises à l'essai : Le fonctionnement en est satisfaisant et nous nous proposons de poursuivre cet essai en 2013 avec quelques nouveaux filleuls. La rencontre que les membres de la mission de LACLEF ont eue avec les sept filleuls de 2012 et leurs parents a été chaleureuse et montre une bonne compréhension par les familles de ce qui leur est ainsi proposé. Les personnes souhaitant parrainer un enfant de la Maison des Bébéés peuvent contacter l'un des responsables de LACLEF.

LACLEF continue à assurer les péculés du personnel de la Maison des Bébéés.

Des interventions d'urgence ponctuelles sont parfois nécessaires, et LACLEF y répond généreusement. Les justificatifs de dépenses sont toujours ponctuellement fournis par les responsables.

LA LUTTE CONTRE L'ULCERE DE BURULI

n'a pas été cette année marquée par de nouvelles constructions ; l'hôpital dédié aux soins de cette « seconde lèpre » fonctionnant de façon remarquable.

LACLEF est engagée dans la prise en charge des études de jeunes s'engageant à travailler ensuite comme infirmiers ou techniciens de santé au service de la population de leurs villages. C'est un engagement fort en faveur de la promotion des personnes de leur région. Plusieurs infirmiers ainsi formés au Burkina ont ainsi pris leurs responsabilités dans des établissements de soins.

Les contacts fréquents et directs avec nos amis ivoiriens se poursuivent et sont irremplaçables pour comprendre les besoins locaux, nous engager en connaissance de cause et suivre les réalisations rendues possibles grâce à votre générosité. Le soutien des donateurs permet des interventions efficaces en soutien d'initiatives africaines. Votre aide ne se dément pas d'année en année, et c'est au nom des pauvres, malades et exclus que nous vous en remercions tout particulièrement.

Les besoins et les demandes sont de plus en plus grands ...

Et vos dons plus que jamais les bienvenus !

Votre participation à l'œuvre de LACLEF est un soutien essentiel et une action de solidarité vis à vis des plus déshérités.

*Vous pouvez adresser vos dons au siège de l'association LACLEF (8, allée des grands champs, 59650 Villeneuve d'Ascq)
Un reçu fiscal vous sera adressé, vous permettant de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

Docteur D. POISSONNIER
Président de LACLEF